

Selon les dernières connaissances (Horak 2005), des collections de cette espèce sont aussi tétrasporiques; chez elles la variation des dimensions augmente. Le troisième argument de Bon (1992) est le suivant: les spores de l'espèce américaine seraient presque calyptrées, ce qui semble confirmé par la description originale. Celle-ci précise: «outer layer separable around the smooth depression». Dans les bases fortes, de nombreuses parois sporales des *Galerina* se dissolvent quelque peu. Cette petite différence n'aura certainement aucun poids face aux nombreuses concordances de cette espèce de *Galerina*. Elle présente une grande combinaison de caractères correspondants (pruinosité, cystides!) et habitat (qui semble unique). En conclusion, je suis volontiers les conclusions de Horak (2005) et je considère que l'espèce américaine est semblable à l'espèce européenne. L'illustration de Breitenbach & Kränzlin (2000) amène malheureusement trop peu pour améliorer les connaissances sur cette espèce. *Galerina pruinatipes* ne ressemble certes pas à cela! Des investigations du matériel d'herbier montrent qu'il s'agit ici d'une collection mélangée et que la photo présente malheureusement la seconde espèce, *Galerina sahleri*. Les caractères microscopiques sont dessinés sur la base d'une «véritable» collection de *Galerina pruinatipes*.

Photos

- 1 Collection BSI 03/142
- 2 Collection BSI 04/108
- 3 Pleurocystides et spores. (Coll. 03/142)
- 4 Caulocystides (Coll. 03/142)

Remerciements

Je remercie les Conservateurs des collections de Genève et de Lucerne, Philippe Clerc et Rudolf Mürner pour leur obligeance dans les prêts d'herbiers.

Littérature: voir le texte en allemand.

Traduction : J.-J. Roth

Mykotoxikologisches Quiz 8

Altmeister der Mykologie

Dr. med. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach, E-Mail: rene.flammer@freesurf.ch

Die Mykologie ist neben der Botanik noch eine junge Wissenschaft und selbst die Olympier dieses Zweiges finden, die Kenntnis über Pilze stecke noch in Kinderschuhen. Es ist auch nicht verwunderlich, dass immer wieder neue Giftpilze mit bis anhin nicht beachteten Wirkungen beschrieben werden.

1. Die beiden Abbildungen lassen sich auf den ersten Blick der artenreichen Gattung der Cortinariern zuordnen. Um welche Pilzart könnte es sich handeln?
Der Pilz auf Abbildung 1 (siehe S. 152) wird exakt beschrieben, jedoch fehlen Hinweise auf seine kulinarische Wertigkeit. Die Pilze auf Abbildung 2 werden als essbar deklariert.
 - Welcher Pilz stellt Abbildung 1 dar?
 - Um welchen Pilz könnte es sich auf Abbildung 2 handeln?
2. Zu den Autoren:
 - Welchem Werk wurde Abbildung 1 entnommen?
 - In welchem Werk könnte man Abbildung 2 finden?